## 123. Glissement de terrain dans la montagne de Saint-Crépin (1)

Olivier Peyre, avril 2024

C'est depuis la route départementale allant de Réotier à l'aérodrome de Saint-Crépin, que je me suis aperçu de la présence d'un nouvel élément dans la montagne de Saint-Crépin. Curieux de voir ce qui était arrivé, je m'y suis rendu.

<u>Image 1 : sur la piste allant aux Quatre Chemins</u>



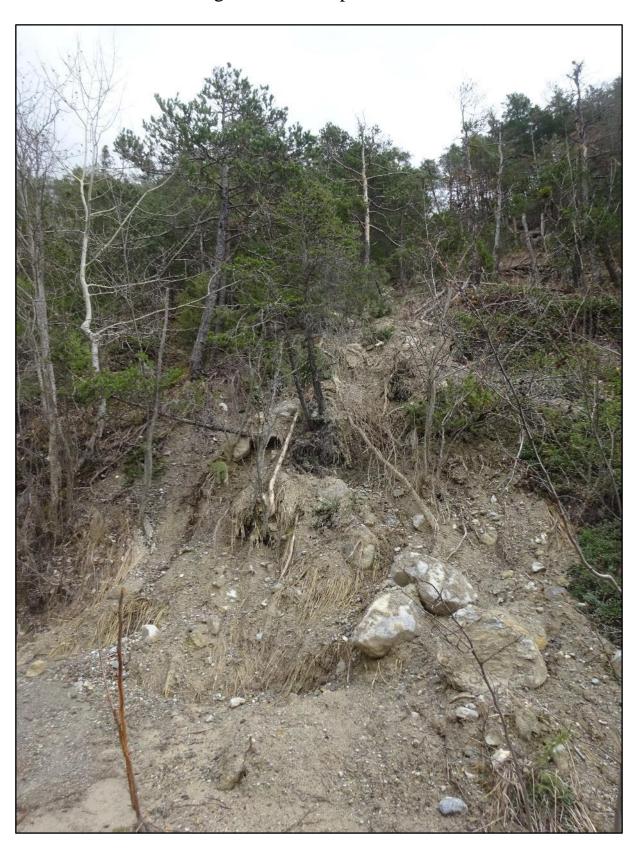
J'ai donc pris la petite route montant dans le cône du Merdanel et me suis garé en amont du Serre des Hodouls. Ici la piste forestière est ravinée comme un peu partout.

<u>Image 2 : au-dessus des Quatre Chemins</u>



Un exemple d'ouvrages pour tenir le talus de la piste : enrochement classique au fond, clayonnage en bois au premier plan.

Image 3 : un exemple de coulée



Peu après l'ouvrage, une descente de matériaux débouchant sur la piste, encore active juste à côté.

Image 4 : un exemple de coulée



Deux coulées qui n'ont rien d'exceptionnel, avec de petits blocs de pierres cependant. La routine, quoi !

Image 5 : arrivée au ravin de la Combe



L'eau de la crue est passée par là, témoin ce bois flotté qui a été laissé sur la piste, dont nous nous inquièterons au retour.

Image 6 : la piste au passage du ravin de la Combe



Image classique d'après-crue : ravinement, replat avec dépôt, poursuite et nouveau ravinement en aval.

<u>Image 7 : en aval de la piste</u>



Poursuite du ravinement, mais rien d'extraordinaire.

Image 8 : en amont de la piste

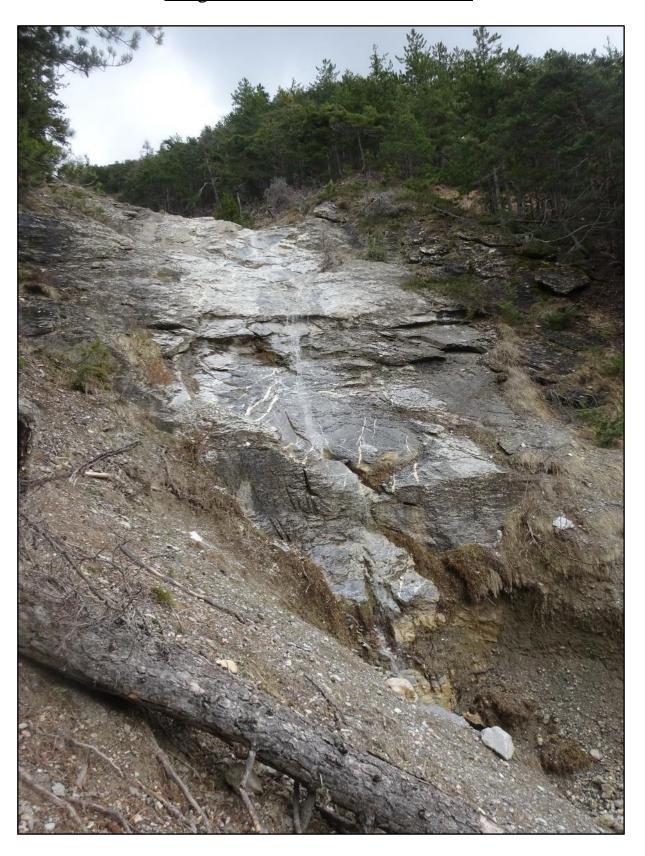


Dans le ravin de la Combe.

La première fois où j'ai vu l'aboutissement de ce ravin dans le Merdanel, sous forme de lave torrentielle, j'ai cru que cette lave était continue sur tout le trajet de la Combe, ce qui n'est pas le cas, ni au passage de la piste de Bois Durat ni vraiment ici.

Je monte d'abord dans le ravin de la Combe.

Image 9 : dans le ravin de la Combe



Une cassure rocheuse bien nettoyée par la crue.

Image 10 : dans le ravin de la Combe



Plus haut. Rien d'extraordinaire, je bifurque sur la droite pour aller voir d'où proviennent les coulées jaunâtres arrivées plus bas sur la piste.

Image 11 : un départ de coulée



Le ravin se situe plus loin côté haut de l'image. Couverture forestière un peu maigrichonne dans une ancienne zone d'érosion, sol peu épais, grosses pluies et tout est emporté dont quelques pins. Plus bas, ça coule à travers la forêt et arrivera sur la piste.

Je coupe en biais, trouve une piste d'exploitation et rejoins le chemin de Bois Durat conduisant à la cabane.

Image 12 : sur la piste de Bois Durat



Retour en territoire connu.

<u>Image 13 : sur la piste de Bois Durat</u>



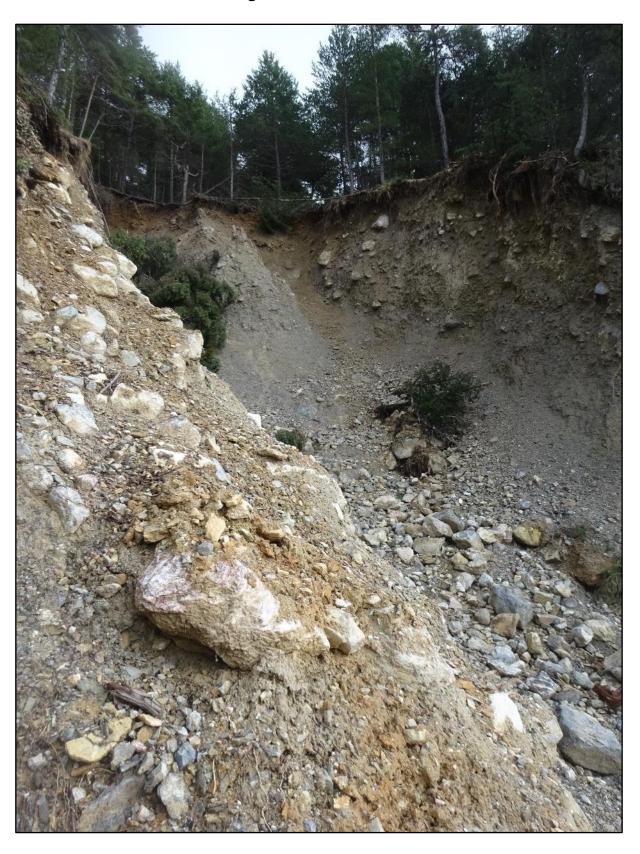
Retour en territoire connu, il faudra dégager le passage.

Image 14 : depuis la piste de Bois Durat



Retour en territoire connu, avec ce grand creux en amont du bord de la piste. Je vais voir ce qu'il en est au-dessus.

Image 15 : à mi-hauteur



Le grand creux à mi-hauteur.

Image 16: à mi-hauteur



Pour la connaissance de la nature du terrain.

Image 17 : presque en haut



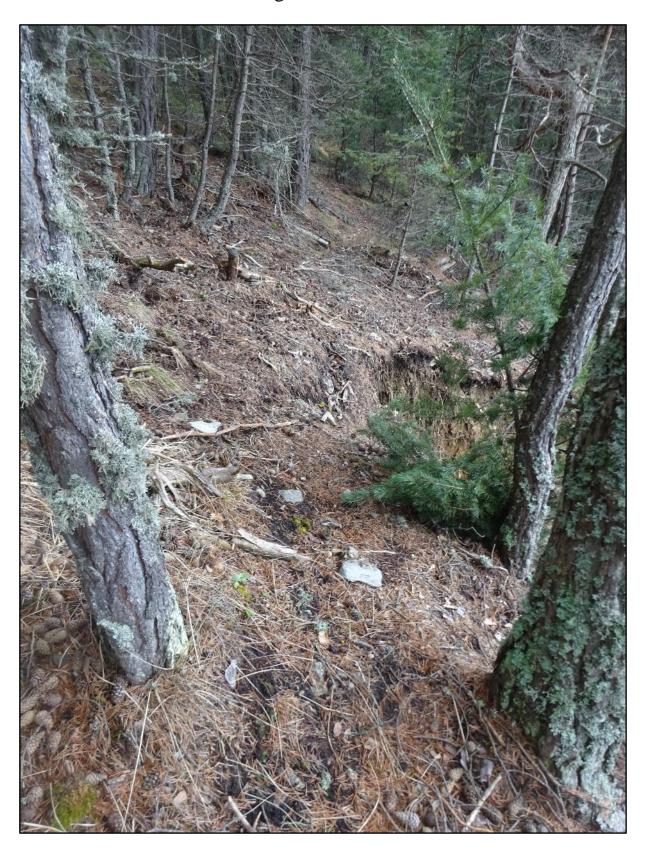
Avec les arbres pris au piège.

Image 18 : en haut



Le départ du creux se trouve ici.

Image 19: en haut



On voit sur la droite le début de la cavité, et puis... rien. Aucun écoulement en amont dans la forêt! Le phénomène a donc débuté par le bas, au niveau du talus

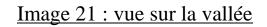
de la piste puis s'est amplifié en remontant et s'élargissant, c'est ce qu'on appelle l'érosion régressive. Notons qu'à côté se trouvent des gabions, certains d'ailleurs ont été emportés sous la piste, c'est donc une zone instable pour ne pas dire gorgée d'eau, ce que ne laisse pas entrevoir la végétation.

Image 20 : vue depuis le haut



Le bout de la zone blanchâtre correspond à la piste de Bois Durat.

Je poursuis la montée en biais pour rejoindre à nouveau la partie centrale du ravin de la Combe.





Le ravin de la Combe, puis au soleil le cône de déjection du Merdanel et les champs.

Je monte encore dans le ravin.

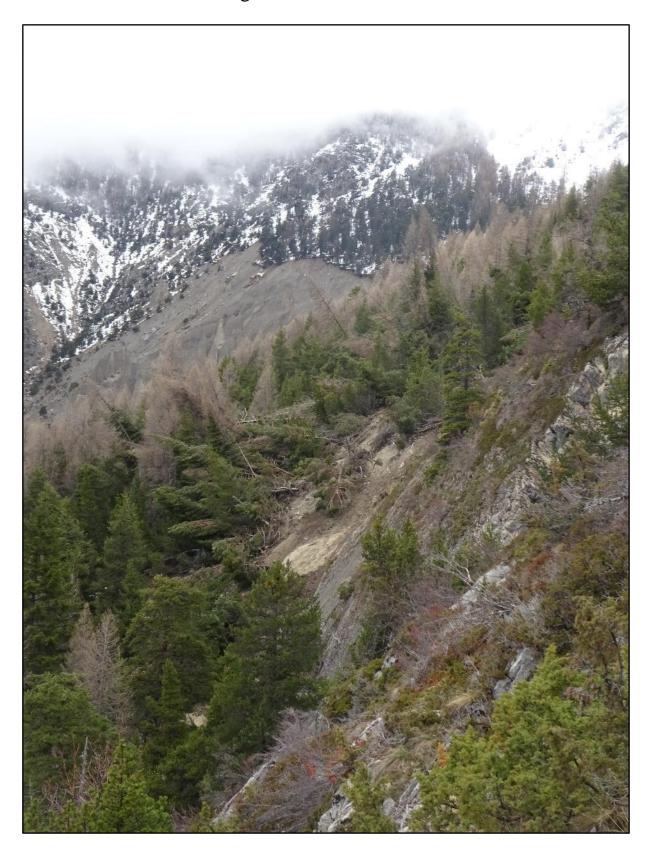
Image 22 : arrivée à la partie rocheuse



Le ravin de la Combe, à cette altitude (1700 m), ne montre pas le passage de la crue, simplement de l'herbe sèche pliée et couchée vers le bas par l'eau, et de temps à autre quelques pierres roulées.

Je bifurque sur la gauche de l'image pour aller voir le glissement de terrain.

<u>Image 23 : arrivée sur zone</u>



En traversant en biais j'aperçois les premières conséquences du glissement de terrain qui a eu lieu plus haut. Allons voir.